SEQUENCE 1 : LUCIEN, *Histoires vraies A*, §1-3.

*Méthode* : Lecture linéaire de l’entrée en matière des *Histoires vraies A* de Lucien.

Lucien procède, en ce début d’œuvre difficilement classable (est-ce un roman ?) à une « captatio benevolentiae ». Il veut s’attirer les faveurs du lecteur. Est-ce la seule fonction de cet incipit ? L’incipit est une savante entrée en matière. Il doit permettre au lecteur d’avoir un avant-goût de ce qu’il va lire. Comment Lucien procède-t-il pour attirer le lecteur et le garder à ses côtés dans la lecture de cette œuvre ?

1. **I. Se détendre est profitable aux lettrés. §1**

-Une entrée en matière déroutante. La concession.

« Ceux qui pratiquent l’athlétisme » = monde éloigné des lettrés. De quoi nous parle-t-on ? Entrée en matière brutale « in medias res ». Grammaire : la concession « pas seulement… mais aussi »

Arrivée de la thèse en fin de période : suspens, intrigue. Superlatif. « La détente prise en temps utile est plus importante que l’exercice. » => Est-ce sérieux ?

-Etablissement d’une comparaison

« De même ceux qui se sont consacrés aux lettres » : comparaison établie

Implication du narrateur : « doivent », « à mon avis »

Explication de la raison pour laquelle se détendre est supérieur à l’effort : « la détente permet à l’esprit d’être plus vigoureux pour l’effort à venir »

* A ce stade, le lecteur ne sait trop où le narrateur veut le conduire. Poursuite de la lecture pour éclaircissement.

Le parallèle entre l’athlète et l’homme de lettres peut flatter le lecteur. Ce dernier est comparé à l’homme viril et en bonne santé.

Du corps sain à l’esprit sain, il n’y a qu’un pas. La distraction n’est pas gratuite, elle est essentielle à la bonne santé. Lucien veut du bien à son lecteur. Cette politesse induit réciprocité. Le lecteur doit être indulgent envers Lucien.

=> s’attirer la bienveillance du lecteur.

**II. Ce que doit-être une bonne distraction. §2 jusqu’à « upolambanw. »**

Encore faut-il à la détente qu’elle soit de bonne qualité. Lucien se fait guide en matière de « récréation appropriée ».

Nouvelle concession qui se clôt sur la thèse de Lucien : ses ouvrages sont une récréation appropriée aux lettrés parce qu’ils offrent l’alliance du rire et de la réflexion.

Le culot de Lucien réside en ce qu’il convainc le lecteur qu’il s’apprête à faire une bonne lecture. Humour, autodérision ou orgueil ?

**III. Pourquoi cette œuvre est une distraction de qualité. De « upolambanw à la fin du §2**

Troisième concession : « Ce n’est point seulement…mais c’est aussi ». Elle dévoile les éléments présents dans l’œuvre et les trie selon leur importance.

**Le thème exotique** : « caractère étranger du sujet » : aspect exotique, original ;

**Le shéma de la narration**: « agrément du projet » : façon dont le projet littéraire est formulé et organisé ;

**L’emploi d’un registre** : Présence d’un jeu qui consiste à faire passer la fiction pour la réalité ;

se subordonnent **à l’intertextualité** dont l’ « intention est comique ».

Mention sera faite à des poètes, historiens, philosophes célèbres pour leurs écrits invraisemblables.

L’humour fait partie du style de Lucien et du contenu de son œuvre. Il nous l’annonce.

Le paradoxe qui renvoie au titre : « plausiblement et vraisemblablement répandu des fictions variées » = Histoires (récit fictif ou inventé) vraies : mensonge.

Connivence avec les lecteurs en raison d’une culture commune : présence d’une parodie des textes d’auteurs. Il en fait la satire.

Jeux de piste. Distraction.

Lucien présente son œuvre littéraire en la qualifiant de distraction de qualité à l’intention des lettrés. Sa fonction est de distraire pour permettre à l’esprit de mieux soutenir l’effort à venir. Pour y parvenir, l’œuvre utilise un thème exotique, une narration agréable, un jeu qui consiste à briser l’illusion de la fiction mais surtout elle utilise l’intertextualité satirique : il sera fait allusion avec humour à des auteurs célèbres. A travers l’usage de 3 concessions Lucien se met au service du lecteur : il se fait humble. A travers son argumentation il convainc le lettré à la détente. Le lettré est rassuré quant à l’idée de devoir retrouver dans le texte des allusions à des auteurs qu’il connaît. C’est un défi qui lui est lancé.